

A mes frères dans l'Épiscopat, qui président à la charité de nos Églises et  
à leurs collaborateurs dans l'œuvre d'Évangélisation

Objet : Campagne mondiale de Caritas contre la faim

Cité du Vatican, 18 novembre 2013

Excellences Révérendissimes,  
Chers frères et sœurs,

Je m'adresse à vous en ma qualité de Président de Caritas Internationalis, à l'occasion du lancement de notre campagne contre la faim qui demeure un des plus grands scandales dans le monde d'aujourd'hui (cf. Pape Benoît XVI, Journée mondiale pour l'alimentation, 2005).

Les 164 organisations membres de Caritas Internationalis qui travaillent dans plus de deux cent pays et territoires à travers le monde savent qu'il y a assez de nourriture pour tout le monde. Et pourtant, une personne sur huit ne mange pas à sa faim tous les jours. En effet, la manière dont la nourriture est produite, commercialisée et distribuée ne tient pas compte des besoins des plus pauvres. Il s'agit là d'une injustice que nous pouvons et devons contribuer à changer.

Le lancement de notre campagne coïncide avec la période de l'Avent, ce temps fort qui nous est donné pour approfondir le mystère de l'incarnation de notre Seigneur, « venu pour que tous aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jean, 10 :10). Il a pris fait et cause pour les pauvres, pour les affamés et tous les laissés pour compte, au point de s'identifier avec eux. « Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger » et « dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (cf. Mt,25). Chaque personne mourant de faim nous confronte à l'agonie de Jésus en personne !

Je souhaite vivement que cette campagne nous offre, à nous pasteurs, ainsi qu'à ceux et celles qui collaborent avec nous dans l'œuvre d'évangélisation, l'occasion de répondre de manière renouvelée à l'appel du Bon Pasteur, Notre Maître qui ne s'était jamais montré ni indifférent, ni démuné face à aucune forme de détresse humaine.

Au moment où je vous envoie ce message, il me vient à l'esprit cette merveille significative, digne du Messie, qui caractérise le ministère pré-pascal de Notre Seigneur. Au milieu du désert et donc sans pouvoir compter sur des centres habités où il était plus aisé de s'approvisionner en nourriture, Il ne renvoie pas les masses qui s'étaient confiées à lui, à son enseignement et à sa présence manifestement salvifique. En présence de ceux qui, sans Lui n'avaient personne d'autre pour les sauver, Il accomplit un miracle consistant à nourrir abondamment les affamés. Lui qui, au début de son ministère jeûna dans le désert, refusant de manger afin de rester fidèle à la confiance absolue dans la Providence certaine du Père, a non seulement proclamé bienheureux

les affamés, mais leur a aussi assuré Sa présence et solidarité intégrale, de sorte qu'ils pouvaient compter sur la grâce et le pain nécessaires pour une vie digne et juste. Il accomplit une œuvre éclatante attestant l'autorité et la véracité de sa parole. Il donna effectivement à manger à ceux qui étaient démunis devant le besoin le plus pressant de la vie. Il réalisa ainsi, en parole et en action, la promesse que personne, sinon le Seigneur Lui-même, n'avait annoncé par le message prophétique: « Voici que j'aurai soin moi-même de mon troupeau et je m'en occuperai » (Ézéchiel 34:11).

L'appel que je lance à nous tous à l'occasion de cette campagne sonne comme un écho à l'exhortation du Bienheureux Jean-Paul II à l'occasion du Jubilé de l'an deux mille : « C'est, disait-il, l'heure d'une nouvelle « imagination de la charité » qui se déploierait non seulement à travers les secours prodigués avec la plus grande efficacité, mais aussi dans la capacité de se faire proche, d'être solidaire de ceux qui souffrent de manière que le geste soit ressenti non comme une aumône humiliante mais comme un partage fraternel. Pour cela nous devons faire en sorte que dans toutes les communautés, les pauvres se sentent « chez eux ». Ce style ne serait-il pas la présentation la plus grande et la plus efficace de la bonne nouvelle du Royaume ? (*Novo Millennio Ineunte*, n.50)

Cette nouvelle imagination de la charité doit inciter tout un chacun, là où il se trouve, à s'arrêter, à regarder autour de soi, à ne pas détourner son regard devant les enfants, les personnes âgées affamées, les paysans spoliés et exploités. C'est à nous que le Seigneur s'adresse aujourd'hui : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » et il sait que nous en avons les moyens ! Il nous dit : *Vous qui êtes mes disciples, ne les abandonnez pas à leur sort, faites quelque chose, vous en avez les moyens, rivalisez d'imagination, soyez créatifs, travaillez sans arrêt, partagez ce que vous avez, lutez contre votre égoïsme, ne gaspillez rien, protestez afin que cesse l'exploitation des plus faibles, exigez la fin de l'accaparement des terres par les riches, donnez aux pauvres, aux femmes, aux jeunes, aux paysans le savoir et les instruments nécessaires pour produire, transformer et écouler les produits de leurs terres, etc. Faites comme Dieu, qui s'est toujours intéressé au pain des hommes : des pains d'oblation du Temple à la fraction du pain d'EMMAUS, de la manne de l'exode à la multiplication des pains ; Il s'est toujours montré attentif à la faim des humains.*

Cette nouvelle imagination de la charité doit nous pousser à puiser encore davantage dans les ressources de notre foi catholique et de notre humanité, afin de nous engager encore plus résolument, et de venir à bout de ce scandale.

L'essentiel de ces ressources se trouve dans la prière, en particulier celle que le Seigneur lui-même nous a enseignée, le Notre Père, et surtout dans l'Eucharistie.

Je souhaite donc que la prière accompagne cette campagne pour susciter la conversion nécessaire et de nouvelles initiatives dans nos diocèses, nos paroisses, nos communautés chrétiennes et religieuses, nos écoles, nos familles.

Le Seigneur nous a appris à prier pour demander notre pain de chaque jour. Cette prière, si elle est vraie, doit nous pousser à partager notre pain et à ne plus tolérer que des personnes autour de nous soient privées de nourriture. La prière chrétienne authentique n'est pas une quelconque

*Registered office:* Palazzo della Tipografia, 00120 Vatican City

*Member of:* Pontifical Council Cor Unum

*Consultative status:* ECOSOC (General St.) – FAO – WFP – UNESCO – UNICEF – WHO – ILO (special list) – Council of Europe

forme d'évasion. Prier n'est pas répéter des mots, ce n'est pas nécessairement entrer en extase, avoir des visions ou des révélations extraordinaires. Prier c'est se mettre au diapason de Dieu, c'est s'entraîner à faire sa volonté en lui demandant de « rendre fructueux le travail de nos mains » *cf. Ps 89*. La prière chrétienne ne supporte pas l'oisiveté, au contraire : « que celui qui ne travaille pas ne mange pas non plus » (*2Thess.3,10*). Prier Dieu en vérité, c'est prêter attention à la faim de tous les hommes et de toutes les femmes de notre temps : faim de pain, mais également faim de justice et dignité pour tous.

Que cette campagne nous aide aussi à redécouvrir et approfondir le mystère de l'Eucharistie. Ce n'est pas pour rien que le Seigneur nous a laissé ce mémorial et qu'il a voulu demeurer réellement présent au milieu de nous sous le signe du pain et du vin. Dès lors, nous ne pouvons rompre le pain eucharistique, devenir des communautés qui célèbrent l'eucharistie, sacrement de communion et d'alliance, sans faire tout ce qui est en notre pouvoir pour rendre la dignité à nos frères et sœurs privés de nourriture suffisante et de bonne qualité. En effet, l'Eucharistie est l'expression par excellence de l'amour compatissant, miséricordieux et rédempteur de Dieu. Vivre de l'Eucharistie est une grande force pour faire de l'option préférentielle pour les pauvres non pas un simple slogan, mais une réalité concrète qui nous engage.

En me lisant, vous vous demandez peut-être : mais qu'est-ce que nous devons faire ?

Chers frères dans l'Épiscopat, je connais votre générosité et votre sollicitude pastorale et je sais que dans votre ministère vous avez à cœur le « souci de toutes les églises » *cf. Décret sur la charge pastorale des Évêques dans l'Église « Christus Dominus, n.6 »*.

Je sais qu'à des degrés divers et par des initiatives variées menées dans vos pays, diocèses et communautés chrétiennes respectifs, sous votre impulsion, avec l'aide de vos collaborateurs et des hommes et femmes de bonne volonté, le combat contre la pauvreté et la faim se poursuit. Il s'agit aujourd'hui de l'intensifier en mobilisant davantage les agents pastoraux et les fidèles, ainsi que les hommes de bonne volonté, en s'associant avec d'autres acteurs partageant nos valeurs et nos convictions, en mettant en place des structures de réflexion et d'action à tous les niveaux, afin que dans le respect du principe de subsidiarité, tout un chacun apporte sa contribution à l'élimination du scandale de la faim dans le monde.

Je me permets donc de vous confier cette campagne initiée par notre Caritas Internationalis contre la faim dans le monde. Je vous invite à la soutenir, afin qu'elle porte des fruits grâce à l'implication de tous et toutes, d'abord au niveau de vos Églises particulières, mais aussi en communion avec l'Église universelle, pour le bien de l'ensemble de la famille humaine que nous formons et au sein de laquelle nous sommes responsables les uns des autres.

À toutes fins utiles, Je formule quelques suggestions d'initiatives pastorales souhaitables dans le cadre de cette campagne :

- Lettres pastorales d'Évêques mettant l'accent sur le contexte local et actualisant, pour les fidèles, l'invitation de Notre Seigneur à donner à manger à ceux qui ont faim ;
- Lancement de la campagne au niveau diocésain en impliquant toutes les paroisses sous l'encadrement de la Caritas locale et des autres structures socio-pastorales du diocèse ;

*Registered office:* Palazzo della Tipografia, 00120 Vatican City

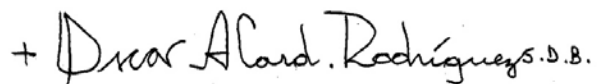
*Member of:* Pontifical Council Cor Unum

*Consultative status:* ECOSOC (General St.) – FAO – WFP – UNESCO – UNICEF – WHO – ILO (special list) – Council of Europe

- Dissémination des messages et des outils préparés par Caritas Internationalis et par les Caritas locales sur le thème de cette campagne, lors des célébrations eucharistiques et liturgiques ;
- Création dans chaque paroisse d'un groupe de référence et d'action-sensibilisation dans le cadre de cette campagne et au-delà. Avec l'appui de la Caritas diocésaine, ce groupe pourrait devenir en permanence le lieu où la situation locale est analysée, les causes de la faim dans le milieu cernées, les personnes vulnérables identifiées, les opportunités d'action examinées, les succès et les échecs évalués, les injustices dénoncées, etc.
- Sensibilisation tous azimuts sur la responsabilité de chacun et sur la nécessité de mener des actions concrètes, par exemple :
  - o Lutter contre le gaspillage de nourriture et organiser des collectes de nourriture pour les plus démunis, vulgariser les techniques de conservation des aliments ;
  - o Apprendre à manger avec modération, en quantité et qualité suffisantes, éviter l'excès de poids !
  - o Impliquer des éducateurs et des jeunes : plaider pour l'inclusion dans le curriculum scolaire de la thématique du droit à l'alimentation ; organiser des compétitions et des concours, monter des pièces de théâtre sur le droit à l'alimentation ;
  - o Organiser des échanges sur une citoyenneté responsable concernant l'impact des comportements et des actions de chacun sur le droit à l'alimentation et l'accès à la nourriture pour tous ;
  - o Mettre en valeur toutes les surfaces disponibles pour des cultures vivrières, reboiser massivement et combattre l'érosion des sols ;
  - o Soutenir les petits agriculteurs, en particulier les femmes ;
  - o Valoriser les méthodes traditionnelles de conservation et de fertilisation des sols (composts, fumiers, etc.) ;
  - o Éliminer les barrières culturelles à l'utilisation de méthodes culturelles modernes qui respectent l'environnement ;
  - o Mener des actions de plaidoyer auprès des autorités et des représentants du peuple en faveur du vote de budgets conséquents pour l'agriculture et des lois foncières justes, etc.

Je confie cette campagne et tous ceux et celles qui y prendront part à la maternelle intercession de Notre Dame qui ne cesse de répéter à l'Église et à tous ses enfants : « *Tout ce qu'Il vous dira, faites-le* » (Jean 2,5).

Avec l'expression de ma communion fraternelle dans le Seigneur.

+  S.D.B.

+ Óscar Andrés Cardinal Rodríguez Maradiaga  
Président de Caritas Internationalis

*Registered office:* Palazzo della Tipografia, 00120 Vatican City

*Member of:* Pontifical Council Cor Unum

*Consultative status:* ECOSOC (General St.) – FAO – WFP – UNESCO – UNICEF – WHO – ILO (special list) – Council of Europe